

Propriétaire-Gérant  
ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:  
Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50  
Six mois... 26.00  
Un an... 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne,  
trois mois... 15 fr.  
La France et l'Étranger, les frais de poste  
en sus.

Le prix des Abonnements est payable  
d'avance. — Tout abonnement continue,  
jusqu'à réception d'avis contraire.

# JOURNAL DE ROUBAIX

## MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant  
ALFRED REBOUX

INSERCTIONS:  
Annonces: la ligne... 24 c.  
Réclames: »... 30 c.  
Faits divers: »... 30 c.  
On peut traiter à forfait pour les abonne-  
ments d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont  
recus à Roubaix, au bureau du journal,  
à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grand-  
Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAUREN  
ET C<sup>o</sup>, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires,  
(place de la Bourse); à Bruxelles, à  
l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

Les abonnements et les annonces pour le Journal  
de Roubaix sont reçus:

- A Roubaix, aux bureaux du journal.
- A Tourcoing, rue d'Anvers, 25.
- A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue  
de la Gare et aux bureaux du Memorial, Grand  
Place, (entrée par les débris saint-Martin).
- A Arras, rue de Lille.
- A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place  
de la Bourse, 8, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 34.

ROUBAIX, LE 4 JUIN 1882

### LA RÉACTION

En dehors des discussions de tribune  
comme celle qui s'est produite hier et qui  
montrent aux prises l'ancien et le nouveau  
ministère sur les questions que l'un et l'autre  
ont trouvées à plaisir l'inimitié du chef  
actuel du cabinet et de son prédécesseur se  
trahit par des incidents de polémique qui  
n'est pas sans intérêt de noter.

La grande et la Petite République four-  
nissent naturellement le plus gros de ces  
polémiques. M. Gambetta les inspire, et  
son irritation est telle qu'il ne recule pas  
devant les assertions les moins favorables  
à l'idée révolutionnaire ou à son propre  
programme, pour charger le ministère de  
la désaffection que le gouvernement ren-  
contre maintenant dans beaucoup d'en-  
droits où il avait, en ces derniers temps,  
installé par surprise sa détestable influence.  
Voici, par exemple, les lamentations qui  
s'élevaient de l'Ouest et auxquelles la Petite  
République, en son style, fait complai-  
samment écho:

On nous écrit d'une commune de l'Ouest:  
M. le curé est à présent notre maire, et jugez  
s'il fait le gros dos quand il passe au milieu  
de ses paroissiens. On dirait qu'il promène le bon  
Dieu dans les rues: tout le monde se prosterne.

Autre lettre: Grand balayage. Secrétaire de  
mairie, appariteur, tambour de ville, la réaction,  
aujourd'hui maîtresse, grâce aux bons  
soins de M. Goblet, a tout destitué, tout changé.  
On a déclaré qu'on ne donnerait plus qu'aux  
bons pauvres. Entendez par bons pauvres ceux  
qui se contentent.

Autre lettre: Le curé est maire, toute la munici-  
palité est cléricale; les républicains sont  
considérés. Un grand bruit que les mauvais  
temps de la république vont prendre fin, et que  
S. M. Henri V va revenir.

Autre lettre: Notre municipalité nouvelle,  
toute cléricale, nous prépare une belle proces-  
sion de la Fête-Dieu. Ils disent que ce sera la  
revanche. On parle d'une superbe bannière bian-  
che brodée d'or, avec une devise où la lettre H  
s'entrelace avec le chiffre V. Le tout, métre de  
devises pleuses. Nos dames de l'ouvrier y tra-  
vaillent.

### POIGNÉE DE VÉRITÉS

M. de Freycinet aurait pu, à son grand  
avantage, prolonger la fluxion diplomatique  
dont les journaux tintamaresque ont tiré si  
joyeusement parti.

La réponse qu'il a faite à l'interpellation  
de M. Delafosse a été au-dessous même de  
sa réputation ministérielle, ce qui n'est pas  
peu dire.

Quant au prétendu vote de confiance que  
l'aveugle et inepte servilisme de la majorité  
lui a octroyé, il a eu tout l'air d'un con-  
terment civil.

Il est facile de le constater en lisant les  
journaux de la Gauche qui, libres à la fois  
d'attaques gouvernementales et gambet-  
tistes, sont en mesure de dire franchement  
ce qu'ils pensent. Quelles douches ultra-  
réfrigérantes.

Le Rappel administre la sienne en ces  
termes:

M. de Freycinet s'est dément trois fois et  
son n'a pas chanté. Chacun sentait l'humilia-  
tion que M. de Freycinet ne sentait pas. M. de  
Freycinet est sorti de la lutte à demi vainqueur;  
mais condamné. Sa politique est une politique  
d'aventures qui conduit à des complications di-  
plomatiques et à la guerre.

C'est pourquoi nous la repoussons et nous  
la condamnons.  
C'est l'abaissement de la France qu'a  
produit le vote d'hier, dit de son côté le  
Radical.

M. de Freycinet, ajoute ce journal, sort de  
cette discussion amoindri, diminué, quoique  
vainqueur dans les scrutins. Ses déclarations  
successives n'ont servi qu'à manifester son  
embarras; obligé, à trois reprises différentes,  
de corriger, d'atténuer ou d'expliquer ses pa-  
rolles.

En dépit de la majorité obtenue par M. de  
Freycinet, c'est une mauvaise journée pour lui.

Oui, mauvaise, très-mauvaise, si mau-  
vaise, cette journée, que le Citoyen qui ne  
peut être très exigeant en fait de politique  
extérieure puisqu'il a pour devise: la Com-  
mune avant tout, en vient à dresser à cette  
occasion le bilan de la République et con-  
clut en disant:

Pour arrondir toujours plus les millions de  
la haute pègre boursdolesque, on tombe, tête bai-  
sée, dans tous les pièges de Bismarck. Par l'a-  
venture tunisienne, on jette à la mer l'alliance  
de l'Italie et de la Porte. Par l'aventure d'É-  
gypte, on se met l'Europe à dos.

Le National lui-même, malgré ses ac-  
complissements et ses complaisances ministé-  
rielles, ne peut s'empêcher de reconnaître  
que la séance de jeudi est loin d'avoir mor-  
alement tourné à l'avantage du cabinet,  
qu'elle sera une déconvenue, que de quel-  
que façon que se termine l'affaire, nous  
sommes exposés à de graves mécomptes.

La Justice, beaucoup moins discrète par  
état que le National, n'hésite pas, en dépit  
de son republicanisme forcené, à s'écrier:  
« La France est annulée, » nos affrains

faites en sorte, avec votre bi-aveillante  
habileté, que Garibaldi et les garibal-  
diens restent en Italie. Nous vous en  
prions instamment. M. de Chaudor-  
dy faisait observer qu'au moment où M.  
Thiers allait solliciter le concours du gou-  
vernement italien, il serait inopportuniste et  
impolitique de l'inquiéter par cette levée  
de bouclier: on rassemblerait ainsi une  
région révolutionnaire dont le retour en  
Italie, après la guerre, serait un grand em-  
baras pour le cabinet.

D'autre part, il se manifestait dans le sud  
de la France de graves symptômes d'a-  
rchie: les députés savaient que la Ligue du  
Midi voulait faire de Garibaldi le comman-  
dant de ses forces militaires: ils redou-  
taient qu'au retour de la campagne les garibal-  
diens se jetassent sur Nice. Pour tous  
ces motifs, ils étaient d'avis de laisser Garibaldi à ses loisirs et d'écarter la propo-  
sition de M. Senard.

On se rappelle l'apparition de Garibaldi  
à Bordeaux, à la première séance de l'As-  
semblée nationale. La fermeté de M. Benoist  
d'Azay nous délivra de ce fantôme.

On sait moins quelle part il prit à la  
Commune par ses fils, qui allèrent et vin-  
rent mystérieusement pendant tout le temps  
de la lutte. Les dernières années, on l'aito,  
Garibaldi ne se manifestait plus que par  
des luttes grotesques. Le pauvre vieux  
était tombé, paraît-il, à peu près en enfance.

On lui faisait croire ces morceaux.  
Garibaldi était avec M. Victor Hugo et M.  
Louis Blanc l'un des présidents d'honneur  
de la Ligue anticléricale. Les radicaux  
qui ont imaginé cette ligue n'y regardent  
pas de près et ils acceptent sans difficulté,  
pour un œuvre français, le patronage  
d'un des pires ennemis de la France.

(Français) JUSTE NOÛL.

### FUNÉRES PRONOSTICS

Comande de Berlin à la Gazette de  
Cologne:

La France et l'Angleterre s'accordent à de-  
mander la réunion d'une conférence d'ambassa-  
deurs à Constantinople.

Mais une fois cette conférence réunie, il est à  
prévoir que la France fera de tout autres pro-  
positions que l'Angleterre, et que le sultan ne  
se donnera aucune peine pour dissimuler l'an-  
tagonisme de ses intérêts avec ceux des puis-  
sances occidentales.

Et comme les puissances occidentales ne ven-  
lent consentir qu'à des propositions acceptées à  
l'avis par la France, l'Angleterre et la Turquie,  
il paraît probable que la diplomatie européenne  
n'aura pas fini de s'émouvoir la question d'Égypte.  
Il regne à notre ministère des affaires étran-  
gères une activité extrême. Il est hors de doute  
que le prince de Bismarck ne prenne part ciza  
dessein aux négociations sur la question

Une réunion de grévistes, à laquelle assistaient  
plusieurs socialistes faisant partie du groupe  
d'études du 10<sup>e</sup> arrondissement, a eu lieu hier  
dans l'après-midi dans la salle des Deux-Ca-  
non, à la Villette; toute la corporation des  
raffineurs était convoquée pour avant-hier soir  
à huit heures, salle de Brogère, à Saint-Ouen,  
et pour hier, à Belleville, chez Favier. Enfin le  
comité de la grève a invité les ouvriers raffi-  
neurs de toutes les nationalités à assister à une  
réunion qui doit avoir lieu aujourd'hui à huit  
heures, rue de Belleville, 13, salle Cagay.

### La grève des camionneurs

Les camionneurs de la Compagnie Paris-Lyon-  
Méditerranée se sont mis en grève avant-hier  
soir. L'ordre de paix du 13<sup>e</sup> arrondissement,  
prévenu par le directeur du camionnage qu'une  
certaine quantité de grévistes devait se réunir  
rue de Châlons et rue Corbineau, ou se  
trouvent les dépôts, alla d'empêcher le travail  
de leurs camarades chargés du transport des  
denrées aux Halles centrales, a organisé un  
service d'observation.

Vers minuit et demi, rue de Châlons, une  
quinzaine de grévistes sont arrivés pour épier  
la sortie de leurs camarades. Invités par les  
agents à ne pas provoquer de scandale, ils se  
sont retirés en disant qu'ils reviendraient à cinq  
heures du matin.

À cinq heures, ils se réunirent au nombre de  
soixante, rue Corbineau, à l'angle du boulevard  
de Bercy. Le directeur du camionnage les  
ayant invités à reprendre leur travail, ils s'y  
refusèrent et partirent sans bruit.

Vers huit heures, ils se sont réunis au même  
endroit au nombre de deux cents. Ils étaient  
très calmes et se contentèrent de déléguer quel-  
ques uns d'entre eux pour réclamer l'abolition  
des contraventions, et des amendes et un salaire  
de 1 franc par jour.

### La grève des charpentiers

La grève des ouvriers charpentiers qu'on  
croyait terminée vient de reprendre.

Un certain nombre d'ouvriers ont persisté à  
ne pas rentrer dans leurs chantiers.

Ceux-ci viennent d'adresser un nouvel appel à  
leurs camarades. Ils disent en substance qu'en  
présence de la situation actuelle ils ne peuvent  
plus rester dans l'inaction: la misère plus forte  
que jamais, les oblige à continuer la lutte, cesse-  
mentanément pour reprendre des forces. Ils  
espèrent que leurs camarades les soutiendront  
encore dans cette nouvelle lutte contre les en-  
trepreneurs.

### La grève des maçons

Hier matin, les ouvriers travaillant pour le  
compte de MM. Chervier, rue St-Basile, 62,  
et Jancampois, rue des Hyvènes, 11, tous  
deux entrepreneurs de maçonnerie, se sont mis  
en grève vers onze heures et ont descendu la  
rue de Bagnot en bande et en chantant.

### La grève des Cordonniers

Une nouvelle grève, si elle paraît devoir prendre  
des proportions plus sérieuses que les pré-  
cédentes, celle des ouvriers cordonniers, vient  
encore d'éclater. On nous annonce que quatre-  
vingt-quinze des principaux fabricants de  
chaussures de Paris ont pris l'engagement, dans  
une réunion tenue à la mairie du 4<sup>e</sup> arrondisse-  
ment, de n'occuper aucun des grévistes. Tous  
ces fabricants ont fermé leurs magasins, et ont  
apposé sur la porte d'entrée une affiche conve-

atinte; dans le cas contraire, il y aurait lieu  
à un troisième scrutin huit jours après.

M. B. Wolff, le peintre-dessinateur sur porce-  
laine dont le Petit Nord signalait le passage à  
Lille, il y a quelques jours, est à Roubaix.

Cet artiste, étant hier au Cercle de l'Industrie,  
à exécuté, en moins d'un quart d'heure, sur  
l'une des sallettes du restaurant, une tête de  
jeu russe, vraiment remarquable au point de  
vue de la douceur des tons et de la pureté du  
dessin, et cela à l'aide de quelques pinceaux et  
de noir de fumée.

Quelques-unes de ses œuvres ont été expo-  
sées à Lille le semaine dernière, et aussitôt M.  
B. Wolff s'est vu surchargé de commandes. Le  
même fait s'est passé à Roubaix hier et avant-  
hier.

M. Wolff doit rester à Roubaix pendant quel-  
ques jours et nous espérons qu'il trouvera en-  
core un moment de liberté pour recommencer  
au Cercle la petite séance de dessin qu'il y a  
donnée cette semaine et qui a vivement inté-  
ressé les personnes qui ont eu la bonne fortune  
d'être de s'y trouver en même temps que lui.

On lit dans la Liberté:  
On assure que M. Tirard, ministre du com-  
merce, se rendra à Lille le 11 juin.

Nous rappelons à nos lecteurs que le patro-  
nage St-Michel donnera demain, lundi, à 6 heu-  
res du soir, une représentation théâtrale: Le  
Carnivale de Lyon.

La séance de vendredi du Conseil municipal de  
Tourcoing, a été très chaude et très longue. Elle  
s'est terminée vers minuit.

Les deux vœux présentés par M. Duvalier-  
Labbe, n'ont pas été pris en considération. Le  
premier, demandant d'urgence des travaux de  
visibilité aux Écoles, a été combattu par  
M. Merlin. Le second, demandant l'appropriation  
de plusieurs locaux indispensables de l'école  
St-Vincent, a eu pour adversaire M. Leiran-  
çois.

Pendant la discussion de ces deux questions,  
certains incidents se sont produits. M. Joseph  
Risson a injurié brutalement l'ancien admi-  
nistrateur M. Sassevalange à l'interpellé violem-  
ment M. Duvalier-Labbe à plusieurs reprises.

Nous donnerons demain plus de détails sur  
cette séance.

Voici les résultats obtenus par les Flobertistes  
de Tourcoing, au concours de la fédération des  
sociétés de tir du Nord et du Pas-de-Calais, di-  
manche dernier, à Lille:

HAUT NOMBRE  
1<sup>er</sup> prix, MM. Ph. Sunin; 2<sup>e</sup>, Dupret Hoibeen;  
3<sup>e</sup>, Georges Dervaux; 4<sup>e</sup>, Joseph Waectens;  
5<sup>e</sup>, Ch. Fremaux; 6<sup>e</sup>, Hittaine; 7<sup>e</sup>, Louis Der-  
vaux; 8<sup>e</sup>, Ed. Cuvellier; 9<sup>e</sup>, Ch. Ducommier;  
10<sup>e</sup>, Moissan; 11<sup>e</sup>, François Demblon; 12<sup>e</sup>, Wat-  
tine; 13<sup>e</sup>, C. Buffin; 14<sup>e</sup>, A. Liard.

BELLE BALLE  
1<sup>er</sup> prix, MM. Vanmerbaughe; 2<sup>e</sup>, A. Vandeker-  
love; 3<sup>e</sup>, Jean-Baptiste Parent; 4<sup>e</sup>, François  
Demasure; 5<sup>e</sup>, Eug. Bourriez; 6<sup>e</sup>, Parys; 7<sup>e</sup>, A.  
Leimbere; 8<sup>e</sup>, G. Delbour; 9<sup>e</sup>, D. Vaelès; 10<sup>e</sup>,  
P. Du Jardin; 11<sup>e</sup>, G. Debaucquoy; 12<sup>e</sup>, G. Poison-

rante ans, était depuis déjà longtemps attaché  
au clergé de cette paroisse. La vivacité de son  
zèle, son activité pour les bonnes œuvres pa-  
roissiales, son amour des pauvres, et l'aménité  
de ses relations l'avaient entouré de la sympa-  
thie générale. Sa perte laissera un grand vide  
dans le clergé lillois.

M. l'abbé Maes a succombé aux suites d'une  
pleurésie, qu'il avait gagnée il y a déjà plusieurs  
mois, dans l'exercice de son ministère.

Hier, samedi des Quatre-Temps, Mgr l'évê-  
que de Lydda a consacré les Saints-Ordres dans  
la chapelle de l'Université, à Lille, à 9 heures.  
Il y a eu 8 tonsures, 7 mineurs et 1 sous-diacre.

On nous prie de reproduire la note suivante:  
Le Consistoire israélite de Lille fait un  
appel à toutes les communautés de sa circons-  
cription, pour les inviter à ouvrir une subscrip-  
tion en faveur des victimes de la persécution  
anti-sémitique de Russie.

Un Comité s'est formé dans toutes les villes  
de France, et a déjà reçu de nombreuses sous-  
criptions; mais ces sommes ne sont pas encore  
suffisantes pour secourir toutes les malheureu-  
ses victimes de ces atrocités.

Les souscriptions sont recues à Lille, chez  
les délégués, MM. Brunschwig, 69, rue Natio-  
nale, et L. Hirtz, 39 bis, rue de Tournai, et au  
bureau du journal.

Sur la première liste, qui porte déjà de très-  
belles souscriptions, figurent des noms qui  
attestent la participation de personnes de toute  
confession religieuse à une œuvre qu'on peut  
considérer comme une protestation de la civilisa-  
tion contre la barbarie.

On nous assure que la Compagnie du Nord a  
versé 2,400 fr. à la veuve Mathieu Parent, mar-  
chande de champagne, à Lille, pour l'indem-  
niser de la perte de ses deux chevaux qui ont  
été tués lors de l'accident de chemin de fer  
(samedi dernier).

Voici les recettes de la Compagnie des tram-  
ways du 21 au 28 mai 1882, comparées à celles  
des mêmes périodes de 1881:

Du 21 au 28 mai. — Nombre de voitures en  
1882: 298; en 1881: 281. — Recettes en 1882:  
27,231.80; en 1881: 26,507.75. — Différence en  
plus: 724 fr. 05. — Moyenne par voiture: en  
1882: 75 fr. 73; en 1881: 74 fr. 81. — Différence  
en plus: 0 fr. 92.

Du 1<sup>er</sup> janvier au 28 mai. Nombre de voitures  
en 1882: 7,915; en 1881: 7,721. — Recettes en  
1882: 541,141 fr. 65; en 1881: 443,657 fr. 80. — Dif-  
férence en plus: 97,483 fr. 85. — Moyenne par voi-  
ture en 1882: 68 fr. 96; en 1881: 63 fr. 18. — Dif-  
férence en plus: 5 fr. 78.

Dans sa séance de vendredi soir, la Société  
des Sciences et des Arts de Lille a élu mem-  
bre titulaire M. Ozentant-Scribe, président de l'Ex-  
position d'Art industriel.

Une série d'accidents.  
Hier soir, à six heures, à l'École de natation,  
un jeune homme de Lille, nommé D., venait à  
peine de se mettre à l'eau, quand il en ressor-  
tit vivement et tomba aussitôt évanoui sur l'une  
des pelouses de l'établissement. Transporté  
dans la chambre des secours, il y recut des soins  
pressés, mais ce ne fut qu'au bout d'un quart